

BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ MONDIALE AU SERVICE DES DROITS NUMÉRIQUES

Sommet mondial des jeunes pour les
droits numériques 2024
Enseignements, engagements et actions



SOMMAIRE

1. Bâtir une communauté mondiale au service des droits numériques : êtes-vous prêt-e-s à nous rejoindre ?.....	1
2. Organiser un Sommet mondial des jeunes pour les droits numériques	3
3. Nous avons appris	6
4. Nous avons rêvé	12
5. Le moment est venu d'agir !.....	16
6. Rejoignez la Communauté mondiale au service des droits numériques	22



1.

BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ MONDIALE AU SERVICE DES DROITS NUMÉRIQUES: ÊTES-VOUS PRÊT·E·S À NOUS REJOINDRE ?

REJOINDRE LE SOMMET MONDIAL DES JEUNES POUR LES DROITS NUMÉRIQUES !

Du 13 au 15 avril 2024, un groupe dynamique de jeunes militant·e·s, d'experts en droits numériques et de personnalités issues de la société civile s'est réuni à Buenos Aires, en Argentine, ainsi qu'en ligne, toutes et tous unis par un objectif commun: façonner un avenir numérique dans lequel les enfants et les jeunes pourront exercer librement et en toute sécurité leurs droits humains.

À l'ère du numérique qui est la nôtre aujourd'hui, la technologie nous offre des possibilités sans précédent en matière de connexion, de mobilisation et de plaidoyer. Cependant, elle engendre également des difficultés qui menacent les droits et le bien-être des jeunes générations. Ce Sommet, pierre angulaire du programme RIGHTS Click d'Amnesty International, avait pour objectif d'évoquer sans détour ces difficultés afin d'encourager la création d'une Communauté mondiale au service des droits numériques.

Durant ces trois jours, des participant·e·s venus du monde entier ont pris part à des discussions percutantes, des ateliers innovants et des actions collaboratives. Ensemble, nous avons réfléchi à la manière d'exploiter le potentiel des technologies numériques tout en se protégeant des dangers qu'elles engendrent. Notre objectif était clair : bâtir pour tous les jeunes un monde numérique inclusif qui les aide et respecte leurs droits. Les discours de militant·e·s des droits numériques de premier plan, les séances interactives sur les tendances technologiques émergentes et les projets collaboratifs visant à promouvoir la sécurité et l'éducation numériques ont fait partie des moments marquants de ce Sommet.

Voir tant de jeunes travailler dans divers domaines pour faire respecter leurs droits et ceux des autres jeunes sur Internet nous a ouvert les yeux. C'était un plaisir de constater à quel point le militantisme pour les droits numériques est protéiforme, et de regarder des jeunes en parler entre eux et s'éduquer les uns les autres pour défendre ces droits ! Cette expérience nous a rappelé que lorsqu'on unit nos voix et nos efforts, aucun obstacle ne peut nous résister. Cet événement n'a pas seulement étendu nos connaissances en matière de droits numériques, il a également nourri notre engagement militant !

À l'avenir, les liens tissés et les idées partagées durant ce Sommet nous serviront de fondations pour des actions et des activités de plaidoyer régulières. Nous nous engageons à créer un environnement numérique qui donne du pouvoir aux jeunes pour qu'ils puissent pleinement s'épanouir et exercer leurs droits.

Êtes-vous prêt·e à nous rejoindre ?



Celline Chiveli (elle), 24 ans, Kenya, Ambassadrice des droits numériques



Mercedes Alvarez Treveset (elle), 18 ans, Argentine, Ambassadrice des droits numériques

BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ MONDIALE AU SERVICE DES DROITS NUMÉRIQUES

Nous vivons des temps complexes et incertains. Nos mouvements de défense des droits humains à travers le monde sont confrontés à d'importantes difficultés : crise climatique, conflits, inégalités et discriminations massives, montée des pratiques répressives et anti-droits. Ces difficultés s'inscrivent dans un contexte de progrès technologique très rapide, qui présente de nombreux avantages pour les droits humains, notamment en permettant aux mouvements sociaux de se mobiliser en ligne ou en offrant aux personnes historiquement marginalisées, comme les membres de la communauté LGBTI, la possibilité de tisser des liens et de bénéficier d'une éducation aux droits humains.

Cependant, ce progrès fait également peser de nombreuses menaces sur les droits humains, notamment l'utilisation de diverses technologies pour surveiller et harceler les défenseur-e-s des droits humains et l'utilisation de systèmes algorithmiques pour discriminer et priver certaines populations de l'accès à des services essentiels. En outre, les plateformes de réseaux sociaux sont en concurrence et s'affrontent pour attirer l'attention des enfants et des jeunes avec des éléments de conception addictifs et des algorithmes de recommandation fondés sur le profilage, qui menacent considérablement les droits humains des utilisateurs et utilisatrices. Les enfants et les jeunes sont souvent parmi les premiers à adopter les nouvelles technologies, qui peuvent entraîner des conséquences sur tous les aspects de leur vie, de la façon dont ils étudient à la façon dont ils communiquent. Et pourtant, trop souvent, ils sont exclus du débat sur ce sujet. C'est inacceptable.



Erika Guevara-Rosas (elle),
directrice générale de la recherche, du plaidoyer,
des politiques et des campagnes,
Amnesty International

Il est temps que les dirigeant-e-s politiques, les décisionnaires et les législateurs-trice-s écoutent les enfants et les jeunes. Ils peuvent être des experts et des leaders, et leur avis compte. Ce rapport sur le Sommet mondial des jeunes pour les droits numériques insiste non seulement sur le besoin urgent de faire évoluer la situation, mais aussi sur le pouvoir des prochaines générations ! Lorsque les enfants et les jeunes ont accès à des occasions de se connecter, de se mobiliser et de rêver, ils peuvent imaginer un nouveau monde, plein de possibilités. Il appartient aux adultes, comme moi, d'être des alliés dans cette mission, pour que des enfants et des jeunes (et des adultes) d'horizons, de pays et de communautés différents puissent se réunir pour protéger et promouvoir les droits humains à l'ère du numérique

Le changement est rapide, et nous devons agir promptement si nous voulons contribuer à un monde meilleur et plus juste.

Êtes-vous prêt-e à nous rejoindre ?

ORGANISER UN SOMMET MONDIAL DES JEUNES POUR LES DROITS NUMÉRIQUES

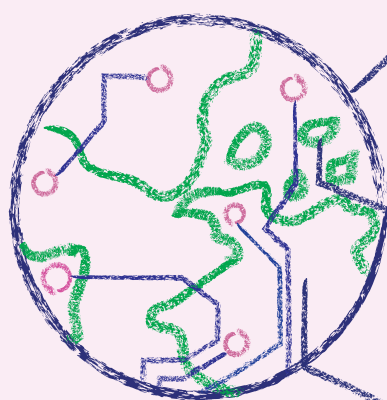
QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Amnesty International a organisé le Sommet mondial des jeunes pour les droits numériques à Buenos Aires (Argentine) du 13 au 15 avril 2024. Cet événement de trois jours a rassemblé des leaders enfants et jeunes du monde entier et leur a offert un espace pour envisager un monde qui respecte leurs droits, leur santé et leur bien-être en ligne. Il a mis l'accent sur les problèmes rencontrés par les enfants et les jeunes sur Internet, notamment la surveillance, le harcèlement et les abus, afin de les aider à se sentir en sécurité et à être en mesure d'affirmer leurs droits et ceux des autres en ligne.

POURQUOI ORGANISER UN SOMMET MONDIAL DES JEUNES POUR LES DROITS NUMÉRIQUES ?

Les technologies numériques ont complètement transformé notre mode de vie, et nous ont apporté de nombreux avantages : la capacité de se mobiliser pour manifester, de se connecter à différentes communautés, d'en apprendre davantage sur notre identité... Mais elles représentent également des risques pour les droits humains des enfants et des jeunes à travers le monde. Trop souvent, lorsqu'on parle de ces droits, les adultes parlent aux adultes de problèmes qui affectent des enfants et des jeunes. Il faut que cela change. Nous avons besoin de concevoir des espaces où des militant·e·s enfants et jeunes, dans toute leur diversité, peuvent se regrouper, partager des enseignements, réfléchir aux difficultés auxquelles nous sommes confrontés, et travailler ensemble dans la solidarité, pour que les plateformes en ligne et autres technologies numériques deviennent des espaces sûrs et propices, où ils pourraient jouir de leur santé et de leur bien-être, et exercer leurs droits humains. Le Sommet mondial des jeunes pour les droits numériques a constitué un important moment durant lequel nous avons réuni des militant·e·s enfants et jeunes, moteurs de changement au sein de leur communauté, pour qu'ils créent des liens, des relations et des communautés, dans le but de bâtir une Communauté mondiale intergénérationnelle d'enfants et de jeunes au service des droits numériques.

QUI ÉTAIT PRÉSENT·E ?



Plus de **200** participant·e·s, dont **90** en personne, provenant de plus de **25** pays à travers le monde ;

77% des participant·e·s sur place avaient moins de 25 ans et **13%** moins de 18 ans ;

40% des participant·e·s provenaient de plus de 20 partenaires, des groupes dirigés par des jeunes comme des institutions multilatérales (voir la liste complète [ici](#)) ;

Digital Rights Champions

Les ambassadeurs et ambassadrices des droits numériques, un groupe d'enfants et de jeunes du monde entier passionnés par les droits numériques et experts du sujet, ont participé à la conception de la stratégie, de l'approche et du contenu du Sommet, dans l'optique de recruter de nouveaux membres. Les ambassadeurs et ambassadrices des droits numériques joueront un rôle clé dans le suivi après le Sommet, en conduisant la Communauté mondiale au service des droits numériques.

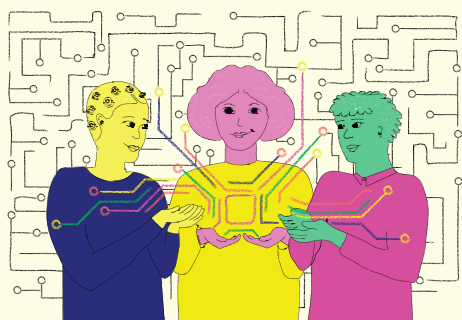


QU'AVONS-NOUS FAIT ?

- Trois jours consacrés à l'apprentissage, au rêve et à l'action en faveur des droits numériques ;
- Services d'interprétation en direct en anglais, en espagnol et en français ;
- Animation générale par deux jeunes militantes venues d'Argentine et du Kenya ;
- 20 séances menées en parallèle, 10 animées par des partenaires, 10 dirigées ou co-dirigées par des jeunes ;
- Trois séances plénières durant lesquelles des militant-e-s ont raconté leur histoire et évoqué leur leadership en faveur d'un changement numérique ;
- Trois thèmes inspirants comme fil rouge de l'événement :



Ambassadeurs et ambassadrices des droits numériques



Renforcer le pouvoir en ligne : mettre en avant les actions menées par des jeunes qui exploitent le potentiel des espaces en ligne pour générer un changement et contribuent à un Internet respectueux des droits ;



Défendre le bien-être en ligne : exiger un espace numérique sûr, bienveillant, et qui permette à notre communauté de se connecter et de se mobiliser



Protéger les manifs en ligne : dénoncer la surveillance, le harcèlement et les abus, protéger les espaces civiques en ligne et veiller à ce que les voix des jeunes soient entendues

À QUOI SERT CE RAPPORT ?

Ce rapport est conçu pour évoquer les enseignements, les engagements et les actions que nous retenons du Sommet mondial des jeunes pour les droits numériques, afin de construire les fondations d'une Communauté mondiale au service des droits numériques et d'inspirer de nouveaux militant-e-s enfants et jeunes, ainsi que leurs alliés, à rejoindre un mouvement mondial en faveur du changement.

Le rapport se compose de trois sections, correspondant à l'organisation du Sommet :

- 1. Nous avons appris**, une partie des apprentissages que les militant-e-s enfants et jeunes ont partagés au cours du premier jour, qui démontrent que les défis auxquels ils sont confrontés sont de nature mondiale ;
- 2. Nous avons rêvé**, une nouvelle approche innovante pour envisager un futur dans lequel les droits des enfants et des jeunes sont respectés dans le monde numérique ;
- 3. Le moment est venu d'agir**, clarification de nos engagements, de nos actions et des prochaines étapes, pour atteindre notre but de mobiliser une Communauté mondiale au service des droits numériques.

Toutes les informations sur le Sommet, notamment le Dossier d'information à destination des participant-e-s et l'Ordre du jour, peuvent être consultées [ici](#). Les photos prises pendant l'événement sont disponibles [ici](#) (Crédits : Conurbana Audiovisual) et [ici](#) (Crédits : Amnesty International Argentine). Les vidéos prises pendant le Sommet sont disponibles [ici](#).

Nous avons consacré le premier jour du Sommet au partage d'apprentissages collectifs, à la prise de conscience de nos défis communs et au lancement de nouvelles idées pour intensifier le militantisme en ligne des participant-e-s et révéler les menaces numériques qui pèsent sur eux. Les séances ont porté sur divers sujets, tels que la désinformation climatique en ligne, l'influence des récits médiatiques sur la participation des jeunes, le harcèlement et la surveillance en ligne, le droit à la vie privée et à la protection des données, le cyberféminisme, la polarisation numérique, ainsi que le soin et la résilience nécessaires pour un militantisme en ligne plus durable. Les conversations importantes et constructives tenues lors de ces séances ont révélé de nombreuses informations sur l'expérience des enfants et des jeunes en ligne.

LES ENFANTS ET LES JEUNES ONT BESOIN DE PLUS D'ENDROITS OÙ ILS PEUVENT S'EXPRIMER ET ÊTRE ÉCOUTÉS PAR LES ADULTES



Les militantes Chisako (elle, à gauche) et Abril (elle, à droite) aux côtés de Merybell (elle/iel), conseillère sur la participation des enfants

Les militant-e-s enfants et jeunes du monde entier ont insisté à de nombreuses reprises sur le fait que leur voix n'était que rarement entendue dans les principaux espaces décisionnels, que ce soit au sein de leurs communautés ou au niveau mondial, comme aux Nations unies (ONU). Abril Perazzini (elle), militante de 18 ans originaire d'Argentine, et Chisako Takada (elle), militante de 17 ans venue du Japon, ont raconté leur expérience de défense des droits des enfants à l'ONU, activité très précieuse pour faire entendre la voix des enfants et des jeunes.

Elles ont constaté que les espaces de l'ONU dans lesquels elles se sont exprimées ont souvent des procédures et des systèmes créés par des adultes pour des adultes, et qui peuvent donc être difficiles à comprendre et adapter pour des enfants. Une véritable participation dans ces espaces mondiaux repose donc nécessairement sur l'engagement et le soutien individuels des partenaires, plutôt que sur les institutions elles-mêmes.

Amanda Manyame (elle), de l'association Alliance for Universal Digital Rights (Equality Now) et **Filippo Pierozzi (il)**, du Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général des Nations unies pour les technologies, ont souligné la nécessité de créer plus d'occasions de faire entendre la voix des enfants et des jeunes au sujet de la construction de l'environnement numérique, et ont évoqué deux initiatives des Nations unies: le Sommet pour l'avenir et le Pacte numérique mondial.

« Les jeunes sont parmi les plus touchés par les technologies numériques, et pourtant leurs voix sont les moins susceptibles d'être écoutées dans les discussions au sujet des futures technologies et de la façon dont il faudrait les encadrer. Nous sommes convaincus que les jeunes devraient jouer un rôle central, être des militant-e-s engagés dans les efforts pour une coopération numérique mondiale, et faire en sorte que les technologies numériques soient bénéfiques pour eux et pour les personnes les plus vulnérables de nos sociétés. »

Amanda Manyame (elle), Conseillère en législation et droits numériques pour Equality Now et Alliance for Universal Digital Rights

AUGMENTATION DES APPELS À LA HAINE¹, DE LA POLARISATION ET DE LA DÉSINFORMATION DANS DES ESPACES CIVIQUES DE PLUS EN PLUS RÉDUITS

La désinformation et la mésinformation ne cessent d'augmenter dans le discours public, ce qui divise et polarise, et affecte ainsi la capacité des militant.e-s enfants et jeunes à demander des comptes à des acteurs puissants sur un large éventail de sujets allant de la justice climatique aux droits des personnes LGBTI. Les technologies peuvent être de puissants outils pour protéger et faire progresser les droits humains, mais elles peuvent également mettre en danger des militant.e-s et menacer leur sécurité.



Les participant.e-s en action

La question de la polarisation de plus en plus présente en ligne était une préoccupation majeure pour les militant.e-s enfants et jeunes qui ont remarqué des stratégies délibérées mises en place pour favoriser les divisions et exacerber des conflits par la manipulation. La polarisation est l'adoption de positions extrêmes au

sein d'un débat, souvent à propos d'un sujet controversé tel que la politique, l'avortement ou le féminisme. Les sociétés se divisent et les appels à la haine prolifèrent : dans ce cadre, il est encore plus difficile de militer en faveur des droits humains.

Maung Sawyeddollah, militant de 21 ans originaire du Myanmar et réfugié rohingya, a expliqué la façon dont les jeunes ont mené une campagne pour dénoncer la contribution de Meta aux atrocités perpétrées en 2017

par l'armée du Myanmar contre la population rohingya. William Orura, ambassadeur des droits numériques de 17 ans originaire du Kenya, a mis en garde contre l'utilisation abusive de la technologie pour nuire et marginaliser certaines personnes dans le monde numérique.



Les participant.e-s dénoncent la réduction de l'espace civique

« Je pense que les droits numériques sont fondamentaux, car ils sont étroitement liés à la lutte plus large pour tous les droits humains. Les plateformes numériques jouent un rôle crucial dans le façonnement des discours, la diffusion des informations et la mobilisation des communautés, mais elles peuvent également être utilisées à mauvais escient pour inciter à la violence et causer d'importants dommages : j'en ai été témoin dans mon pays, le Myanmar. »

Maung Sawyeddollah (il), 21 ans, Myanmar, jeune militant

1. Amnesty International préfère parler d'appels à la haine, qui constituent une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence au lieu de « discours haineux », terme qui n'a pas de définition universellement acceptée dans le droit international.

« Tout ce qui est créé par l'être humain peut être utilisé pour le bien comme pour le mal. Prenons l'exemple d'un couteau. On peut l'utiliser pour couper des légumes, mais aussi s'en servir de façon violente. Il en va de même pour le monde numérique : il peut être utilisé pour le bien, ou pour le mal. Nous pouvons l'utiliser pour nous connecter les uns aux autres, mais aussi pour nuire à certaines personnes ou les marginaliser. Comme toute chose, la technologie peut être utilisée à mauvais escient »

William Orura (He/Him), 17, Kenya, Digital Rights Champion

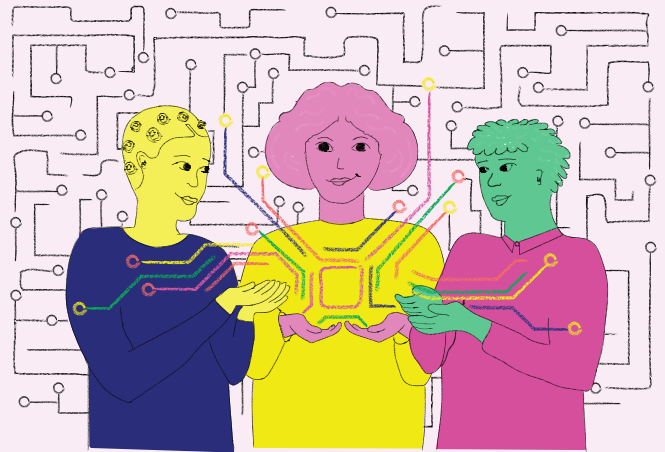
OUTILS, CONSEILS ET RESSOURCES POUR LES MILITANT·E·S DES DROITS HUMAINS

🔴 Build Up a conçu un outil appelé [Phoenix](#) pour lutter contre la polarisation grâce à l'analyse des réseaux sociaux, et propose également des [formations en ligne gratuites](#) et un guide numérique pour les artisans de la paix ;

🔴 [#lamhere](#) est un réseau citoyen présent dans 14 pays, qui vise à aider les personnes exposées à la haine et aux menaces en ligne en réagissant face à ces attaques et en défendant les victimes ;

🔴 les recherches d'Amnesty au [Myanmar](#) et en [Éthiopie](#) montrent comment les algorithmes de Meta ont amplifié de manière proactive des contenus qui incitaient à la violence, à la haine et à la discrimination ;

🔴 billet d'Abril, ambassadrice des droits numériques, « [Children must be part of creating a digital future](#) » (les enfants doivent participer à la création d'un futur numérique).



LES MILITANT·E·S ENFANTS ET JEUNES SONT DE PLUS EN PLUS PRÉ-OCCUPÉS PAR LA FAÇON DONT LES GOUVERNEMENTS ET LES ENTREPRISES TECHNOLOGIQUES COLLECTENT ET UTILISENT LEURS DONNÉES PRIVÉES

Les militant·e·s enfants et jeunes ont insisté sur l'importance croissante de mettre en place des droits universels en matière de protection des données. Ils ont souligné que la protection des données n'a pas pour objectif d'entraver le progrès, mais de trouver un équilibre délicat entre innovation et protection des droits individuels. Le droit à la vie privée n'est pas un luxe, mais une pierre angulaire de la dignité humaine et de la sécurité, qui constitue la base de tant d'autres droits humains.

« La vie privée est un droit humain et une condition préalable à la réalisation d'autres droits fondamentaux dans l'espace numérique »

Christopher Arunga (il), 27 ans, Kenya, Perturbateur numérique dans la [campagne Linda Data](#).

L'un des exemples donnés concernait le monde de la santé : les militant-e-s enfants et jeunes étaient préoccupés à l'idée que les entreprises technologiques médicales pourraient organiser sans leur consentement une collecte massive de données très sensibles et personnelles, sur un ensemble de plateformes de réseaux sociaux et autres applications liées à la santé. Même s'ils peuvent vouloir profiter des avantages qu'offrent ces applications, comme la possibilité de consulter des médecins à distance, ils indiquent ne pas savoir où vont ensuite ces données.

« Les professionnels de la santé sont tenus de respecter le secret médical, mais où sont ces normes pour le gouvernement et pour les entreprises technologiques ? Nos données médicales doivent être protégées de la même manière. »

Isaiah Emmanuel Suguitan (il), 24 ans, Philippines,
Ambassadeur des droits humains



Christopher Arunga (il)



Isaiah Emmanuel Suguitan (il)

LES MILITANT·E·S ENFANTS ET JEUNES SUBISSENT UNE PRESSION CROISSANTE QUI PÈSE SUR LEUR BIEN-ÊTRE, EN PARTICULIER DANS LES ESPACES NUMÉRIQUES

Une pression croissante pèse sur le bien-être des militant-e-s, qui peuvent avoir du mal à en parler, y compris avec les organisations qu'ils représentent ou les communautés pour lesquelles ils œuvrent. Les militant-e-s ont ainsi échangé sur l'incitation à être partout à la fois, à répondre à toutes les demandes, et à correspondre aux critères du « militant parfait », trop souvent perpétués par les organisations à l'origine du militantisme. Les médias sociaux, comme outils pour militer, sont de plus en plus toxiques et conçus pour être addictifs, ce qui peut influencer l'image de soi, la santé mentale et le bien-être des jeunes utilisateurs et utilisatrices. Matias Rimoldi, militant argentin de 17 ans, a présenté [#Secured Mode \(ModoSeguro\)](#), un projet de Google Argentine en collaboration avec l'UNICEF, Infobae et les clubs TED-Ed, qui vise à permettre aux enfants et aux jeunes d'apprendre aux autres à identifier et éviter les menaces en ligne, et à être plus conscient des risques que font peser les réseaux sociaux sur la santé mentale et le bien-être.



Les militant-e-s discutent de l'impact du militantisme sur leur bien-être

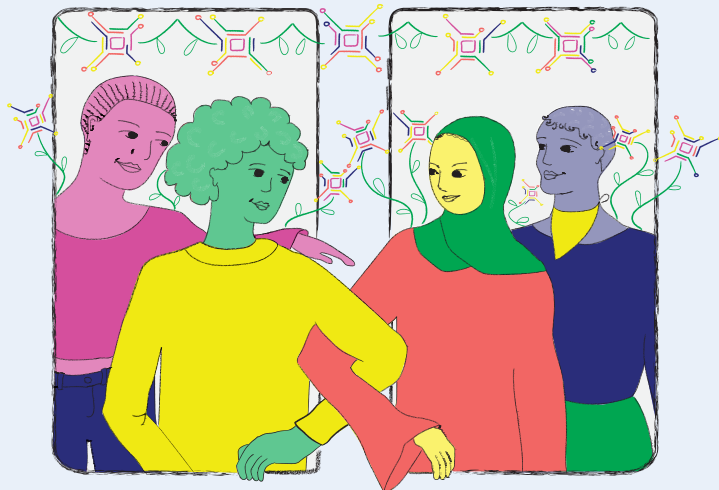
OUTILS, CONSEILS ET RESSOURCES POUR LES MILITANT·E·S DES DROITS HUMAINS

○ Tactical Tech a développé [Data Detox x Youth](#), un cahier d'activités pour aider les jeunes à reprendre le contrôle des technologies numériques avec des activités simples pour jouer et réfléchir. On y trouve notamment des sections sur la vie privée numérique, la sécurité, le bien-être et la désinformation en ligne. Ils ont également lancé la série [What the Future Wants: Everywhere, All the time](#) (Ce que veut le futur: partout, tout le temps) qui propose des conversations critiques sur l'IA, la technologie et ses impacts ;

○ L'AUDRI, en collaboration avec d'autres organisations féministes, a développé ces [principes féministes](#) pour contribuer au Pacte numérique mondial des Nations Unies. L'association, avec Equality Now et Vulnera, a écrit ce rapport: [Sexual Violence and Harassment in the Metaverse](#) (Violence et harcèlement sexuels dans le métavers) ;

○ Amnesty International a publié une [étude sur les méfaits de TikTok](#) ;

○ Amnesty International, Sauver le monde sans s'effondrer: [Un fanzine pour les militant·e·s et les bénévoles \(Volume 1\)](#) et [Manuel du bien-être pour les jeunes militant·e·s \(Volume 2\)](#).



LES ENFANTS ET LES JEUNES UTILISENT ET SUBISSENT LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES DE MANIÈRE TRÈS DIFFÉRENTE LES UNS DES AUTRES

L'accès inégal des enfants et des jeunes à Internet renforce les inégalités d'accès aux droits. Les espaces numériques ont le potentiel d'être inclusifs et transformateurs, de permettre aux militant·e·s d'exercer beaucoup de leurs droits humains. Pourtant, les enfants et les jeunes n'ont souvent pas pleinement accès à ces technologies pour apprendre, former des liens et se mobiliser. Cela signifie que, pour les gouvernements et la société civile dans son ensemble, l'inclusion numérique doit être une priorité pour faire en sorte que tous les jeunes, quelles que soient leurs identités, puissent participer pleinement et sur un pied d'égalité au monde numérique.

En outre, il est clair que la technologie peut entraîner des conséquences différentes en fonction des communautés. Par exemple, elle peut participer pour les femmes et les filles à une prise de décision éclairée sur les droits sexuels et reproductifs, mais également accroître les inégalités en cas de disparité d'accès à la technologie, qui restreint l'accès à des informations fiables sur ces mêmes droits. Pour les personnes LGBTI, elle peut créer des espaces communautaires et leur permettre d'en apprendre davantage sur leur identité, mais également conduire à des formes d'intimidation et de discrimination. Nous devons prendre en compte les besoins intersectionnels de toutes les communautés pour construire un monde qui respecte les droits de chacun et chacune en ligne.

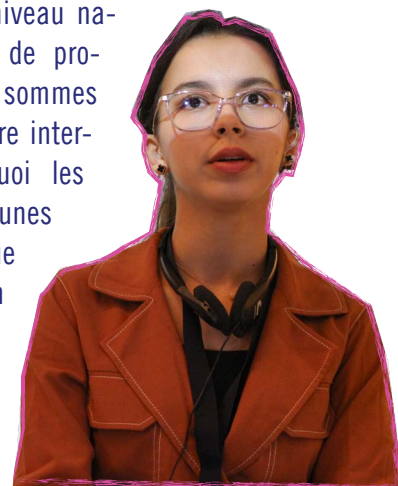
SI LE MONDE NUMÉRIQUE EST SÛR, SOLIDAIRE ET INCLUSIF, LES ENFANTS ET LES JEUNES POURRONT MENER DES MOUVEMENTS SOCIAUX DANS LE MONDE ENTIER.

Les espaces civiques, y compris en ligne, se réduisent, en particulier pour le militantisme mené par les jeunes. Les discours construits autour des enfants et jeunes manifestant-e-s, peuvent influencer leur capacité à se mobiliser et à s'engager civiquement. Les enfants sont souvent considérés comme étant trop jeunes pour militer, et s'ils le font, il est suggéré qu'ils sont payés pour le faire, ou soumis à un lavage de cerveau. Dans d'autres contextes, ils sont considérés comme marginalisés, rebelles, endoctrinés, mal informés ou ignorants. Ils peuvent également être inscrits dans la dichotomie « victime ou malfaiteur », deux étiquettes pouvant justifier la sécurisation ou la (sur)protection de ces jeunes, ou bien comme des « perturbateurs », ce qui peut être positif ou négatif. Notons que dans les pays où les manifestations sont moins fréquentes, celles dirigées par des enfants et des jeunes peuvent au contraire être perçues de manière positive.

Lors de la table ronde en ouverture du Sommet, Amina Affinida, militante marocaine de 24 ans et membre des Ambassadeurs et ambassadrices des droits numériques d'Amnesty International, a décrit la manière dont la surveillance, le harcèlement et les abus en ligne menacent l'espace civique et expliqué comment les jeunes voix trouvent des moyens de se faire entendre dans l'espace numérique. Elle

a également évoqué la censure des contenus provenant de comptes palestiniens et de défenseur-e-s des droits des Palestinien-ne-s sur plusieurs plateformes de réseaux sociaux, en s'appuyant sur les [informations reçues récemment par Amnesty](#).

Une conclusion importante a été tirée : la réglementation des technologies numériques est un défi mondial qui nécessite donc une action mondiale et une solidarité collective. Pour de nombreuses raisons relatives aux droits numériques, de la surveillance gouvernementale au rôle des grandes entreprises technologiques internationales, de nombreux défis en matière de droits humains transcendent les frontières géographiques. Bien sûr, de nombreuses leçons sont à tirer au niveau national, mais beaucoup de problèmes auxquels nous sommes confrontés sont de nature internationale. C'est pourquoi les militant-e-s enfants et jeunes ont insisté sur le fait que travailler ensemble, en solidarité à travers le monde, était plus important que jamais.



Amina (elle), ambassadrice des droits numériques

OUTILS, CONSEILS ET RESSOURCES POUR LES MILITANT E S DES DROITS HUMAINS



- Campagne phare d'Amnesty [Protégeons les manifs!](#)
- [Plateforme de ressources sur la sécurité numérique pour l'organisation de la société civile](#)
- [Ressources et cours de l'Académie d'Amnesty sur la violence en ligne](#)

4.

NOUS AVONS RÊVÉ

Le deuxième jour du Sommet, sous la direction d'un animateur externe formé à la théorie du jeu, les participant-e-s ont entrepris une aventure en six étapes visant à imaginer un nouveau monde, à la fois en ligne et hors ligne, respectueux de leurs droits, leur santé et leur bien-être. Grâce à un large éventail de méthodes et de techniques créatives, comme des jeux ou des formes innovantes et collectives de théâtre d'improvisation (« processed drama » et « applied theatre »), nous avons créé un univers ludique pour tous les participant-e-s au Sommet.



Les participant-e-s rêvent ensemble

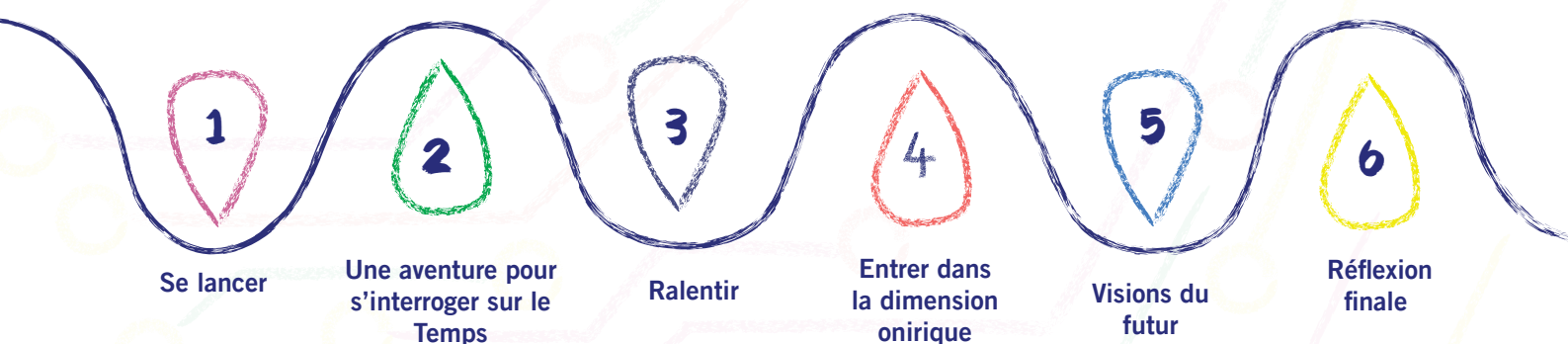
D'innombrables études montrent comment le jeu peut permettre aux enfants et aux jeunes (et aux adultes!) de se reconnecter à leur capacité innée à imaginer et innover. Le jeu est un droit important pour les enfants et les jeunes, comme énoncé à l'article 31 de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, et il peut contribuer au bien-être cognitif, physique et émotionnel. Il offre un espace dans lequel il est possible de remettre en question les normes et préjugés existants et d'envisager des alternatives audacieuses, cruciales pour relever les défis et les crises complexes de notre époque. Durant le Sommet, les militant-e-s enfants et jeunes ont participé à des activités amusantes, créatives et ludiques pour créer des liens, remuer leur façon de penser habituelle, et imaginer de manière créative un monde numérique respectueux de leurs droits humains. Selon le modèle EPR, il existe trois formes différentes de jeu pouvant être intégrées dans les séances de « rêve » :

Jeu de sensations: Utiliser différents sens, notamment l'odorat, le toucher et l'ouïe, pour interagir avec le monde

Jeu de projection: Utiliser des jouets et des objets pour externaliser des idées, dans un acte d'expression individuelle

Jeu de rôle: Jouer le rôle d'autres personnes pour explorer l'expérience d'autrui

Aventure en rêve



Première partie. Se lancer (dans une aventure ludique)

La première étape consistait à réfléchir avec les participant-e-s à des questions ouvertes et complexes, en mettant l'accent sur le rôle du temps dans le façonnement de nos réalités et expériences quoti-

diennes. Quelques-unes des questions: Avez-vous parfois l'impression que le temps passe trop vite?

Avez-vous parfois l'impression de ne pas pouvoir faire tout ce que vous voulez ? Vous êtes-vous déjà senti-e obligé-e de profiter au maximum de chaque minute ? Comment ressentez-vous le temps qui passe lorsque vous êtes plongé-e dans les réseaux sociaux ? Les participant-e-s ont réfléchi et débattu autour de ces questions, puis ont été divisés en petits groupes et ont reçu des lettres les invitant à réfléchir au rôle du temps dans nos vies et à travers l'histoire, et à s'interroger sur les limites du temps que nous ressentons souvent.

Deuxième partie. Une aventure pour s'interroger sur le Temps

Les participant-e-s ont parcouru le site en groupes pour rencontrer différents « gardiens du temps » qui les ont invités à découvrir différentes époques, de la Préhistoire aux Temps Modernes. Chaque salle présentait des défis uniques et collaboratifs que les équipes devaient résoudre pour découvrir les indications permettant d'accéder à la salle suivante. Ces tâches étaient conçues pour susciter la réflexion et le travail d'équipe, incitant les participant-e-s à réfléchir par le jeu à leur perception du temps.



Les participant-e-s font appel à leur créativité pour réfléchir à la notion de temps

Troisième partie. Ralentir

À la fin de leur voyage dans le temps, les participant-e-s se sont réunis pour réfléchir ensemble aux messages qu'ils avaient reçus. Ils ont ainsi exploré la conception moderne et pressée du temps, la façon dont les réseaux sociaux et les plateformes numériques le façonnent, et ses conséquences sur leur militantisme, leur bien-être et leur capacité à rêver. Pour remettre en cause ces préconceptions, ils ont été invités à ralentir leurs horloges internes, par le biais du mouvement et de l'expression corporelle.

Quatrième partie. Entrer dans la dimension onirique

Les participant-e-s ont ensuite été invités à entrer dans une nouvelle dimension onirique, où le temps s'arrête et où rien n'est précipité. Les enfants et les jeunes ont ainsi pu se connecter au moment présent grâce à des activités sensorielles et une séance de méditation guidée durant laquelle ils ont été invités à imaginer leur avenir, en se concentrant sur quatre thèmes mondiaux: la politique, les peuples, l'environnement et le monde numérique.



Les participant-e-s mettent à profit l'art et les activités manuelles pour imaginer un monde nouveau

Cinquième partie. Visions du futur & Rêves collectifs

Après ces exercices d'imagination individuels et collectifs, les participant-e-s ont partagé leur vision de l'avenir et les ont représentées sous forme de fresques. Quatre thèmes ont ainsi émergé, mettant en avant les espoirs, les rêves et les aspirations des enfants et des jeunes :

○ Nous rêvons de systèmes politiques inclusifs

Les participant-e-s ont imaginé un futur dans lequel les enfants et les jeunes ont du pouvoir et où les dirigeant-e-s sont réellement divers et représentatifs. Ils ont rêvé d'un système politique inclusif et

participatif au sein duquel toutes les voix sont entendues, un système qui démantèle les structures centralisées du pouvoir et promeut l'égalité et la justice.

« Inclure les jeunes réfugié-e-s, migrant-e-s et queers dans la prise de décisions. »

« Diriger avec amour. »

« Des services pour la population, par la population. »

○ **Nous rêvons de bien-être pour toutes et tous.** Un futur dans lequel chacun-e vit en harmonie avec la nature, en communiquant de façon honnête et empathique. Un monde où le bien-être ne dépend pas de la productivité ou des résultats, mais de la manière dont les communautés sont construites pour se concentrer sur les valeurs communes de santé, de bien-être et de protection des droits humains.

« Un monde où chacun fait ce qu'il veut et vit heureux, où tout le monde travaille moins et s'amuse davantage. »

« Chacun est attentif aux autres et non pas motivé par son seul intérêt personnel. »

« Je rêve d'un monde où chacun cesse de vouloir plus et trouve le bonheur en lui-même. »

« Dans ce futur, les gens seront amicaux et respectueux de toutes les identités. »

« Nous passons plus de temps avec nos amis, notre famille, notre communauté. »

○ **Nous rêvons d'un environnement dont nous prendrions soin.** Dans ce futur imaginé, le respect de la nature est primordial et l'humanité coexiste en harmonie avec l'environnement. Les villes sont vertes et sans pollution et les communautés sont durables et valorisent et protègent les ressources naturelles.

« Des villes sans pollution et sans déchets plastiques, dans lesquelles les arbres sont plus nombreux que les immeubles. »

« Nous penser comme une partie intégrante de la nature, qui prend soin de nous et subvient à nos besoins. »

« Une justice climatique, des taxes sur les grandes entreprises, la fin des combustibles fossiles. »

« Un monde vert et bleu, pour se rencontrer en vrai et non derrière un écran. »

○ Nous rêvons d'un environnement numérique sûr et accessible pour toutes et tous. Un futur numérique inclusif, sûr et accessible pour tout le monde, dans lequel la technologie promeut le bien-être, la créativité, et un accès équitable à l'information. Les rêveurs et rêveuses ont insisté sur l'importance d'utiliser une intelligence artificielle pour résoudre les problèmes sociaux de santé et de protection sociale, et de faire en sorte qu'Internet soit accessible à toutes et à tous.



Sixième partie, réflexion finale : Rêver et bâtir des utopies

Pour conclure, les participant-e-s ont réfléchi à l'importance du rêve et de la construction d'utopies. Ils ont raconté aux autres comment ils se sentaient en tant que militant-e-s, ont partagé leurs rêves et ont insisté sur l'importance de penser à ce que l'on peut faire pour qu'ils se réalisent. Pour la dernière activité, les participant-e-s ont formé des binômes de « partenaires de rêve » : chacun a raconté à son partenaire un de ses rêves au sujet du futur numérique, et a planifié un message qui lui sera envoyé dans 10 ans, pour reprendre contact et voir si ce rêve s'est réalisé. Nous verrons ce que l'avenir nous réserve...

OUTILS, CONSEILS ET RESSOURCES POUR LES MILITANT·E·S DES DROITS HUMAINS

- Appel à l'action à destination des Enfants et des Jeunes, pour reconnaître [Le pouvoir du jeu \(The Power of Play\)](#)
- Des ressources gratuites et des activités pour intégrer le jeu, avec [Learning Through Play](#) et [Play Included](#)
- UNFPA's [Theatre-based Youth Peer Education Toolkit](#) (Boîte à outils de l'éducation par les pairs des jeunes grâce au théâtre)
- Site d'Amnesty, [page sur les droits humains des enfants](#)

Le troisième jour était consacré à la traduction de ces rêves en actions ! Diverses séances ont proposé des actions conjointes et des stratégies pour les droits numériques, en se concentrant sur : l'utilisation du jeu pour travailler avec des enfants militant-e-s; l'utilisation des réseaux sociaux pour manifester et promouvoir les droits humains ; la promotion de l'innovation sociale ; l'intersection entre les droits numériques, la santé et la diversité. Nous avons également discuté de la manière dont nous pourrions nous rassembler pour créer une vision collective d'un monde numérique respectueux des droits, et bâtir une Communauté mondiale au service des droits numériques.

NOUS AVONS DÉVELOPPÉ UNE VISION COLLECTIVE D'UN FUTUR NUMÉRIQUE RESPECTUEUX DES DROITS

Les militant-e-s enfants et jeunes, ainsi que leurs allié-e-s, venaient de pays, de zones d'activité et de milieux différents, mais nous avons la certitude qu'en travaillant ensemble à la construction d'une Communauté mondiale au service des droits numériques, nous aurons plus de pouvoir et plus d'impact. Notre vision collective est celle d'un monde qui respecte les droits, la santé et le bien-être de tous les enfants et jeunes, avec :

- **des mouvements de solidarité et d'unité** face à ceux qui luttent pour faire reculer les droits humains des enfants et des jeunes dans le monde entier ;

- **des espaces pour les rêves et les grandes idées**, face à la nature pressée du changement technologique, pour favoriser une innovation et une créativité réelles, ainsi que le leadership des enfants et des jeunes ;

- **de l'inclusion et de l'équité**, en admettant qu'il existe des obstacles à l'accès aux espaces décisionnels importants, et en s'engageant à faire en sorte que toutes les communautés soient entendues, en particulier celles qui sont sous-représentées dans les espaces de militantisme ;

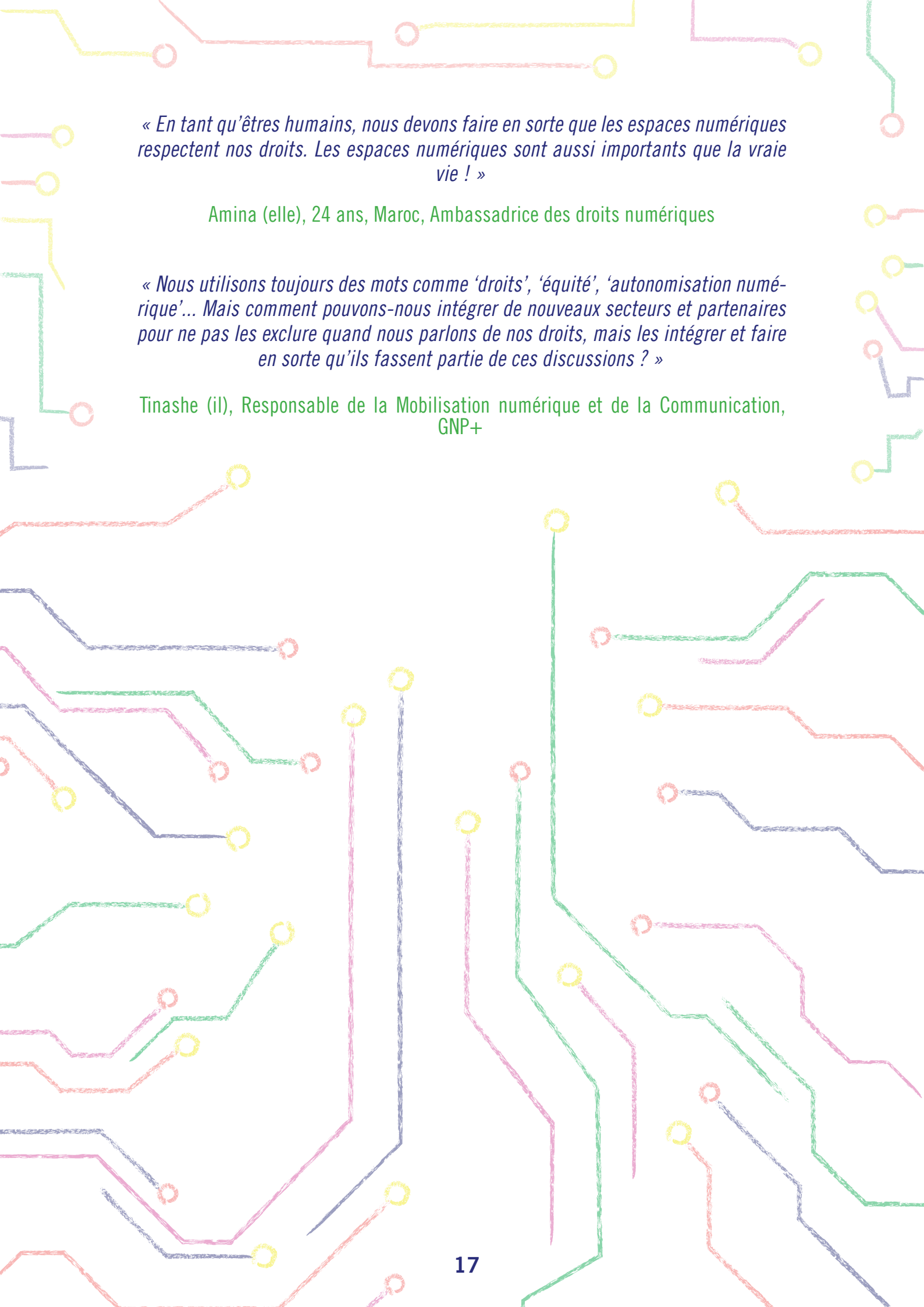
- **une compréhension holistique des droits humains** à l'ère du numérique, en reconnaissant que les espaces numériques sont mêlés à la réalité hors ligne, et que ce sujet ne peut pas être traité de façon autonome, car il concerne toutes les formes de militantisme, de la justice climatique aux droits des personnes LGBTI ;

- **des espaces en ligne sûrs, positifs, inclusifs**, qui permettent aux enfants et aux jeunes d'exercer tous leurs droits humains, en allant bien au-delà de la simple sécurité numérique, pour viser un univers en ligne, sain et inclusif pour toutes et tous ;



Les participant-e-s partagent des moments de joie et de solidarité





« En tant qu'êtres humains, nous devons faire en sorte que les espaces numériques respectent nos droits. Les espaces numériques sont aussi importants que la vraie vie ! »

Amina (elle), 24 ans, Maroc, Ambassadrice des droits numériques

« Nous utilisons toujours des mots comme 'droits', 'équité', 'autonomisation numérique'... Mais comment pouvons-nous intégrer de nouveaux secteurs et partenaires pour ne pas les exclure quand nous parlons de nos droits, mais les intégrer et faire en sorte qu'ils fassent partie de ces discussions ? »

Tinashe (il), Responsable de la Mobilisation numérique et de la Communication, GNP+

NOUS NOUS SOMMES ENGAGÉS À COLLABORER DANS LA SOLIDARITÉ POUR BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ MONDIALE AU SERVICE DES DROITS HUMAINS

Nous avons constaté un fort désir de bâtir une Communauté mondiale au service des droits numériques, au sein de laquelle les militant-e-s enfants et jeunes, avec leurs alliés, pourraient travailler ensemble, construire une solidarité mondiale et collaborer pour obliger les acteurs, y compris les gouvernements et les entreprises technologiques, à rendre compte de leur bilan en matière de droits humains à l'ère numérique. Dans le cadre de cette Communauté, que ce soit au niveau individuel ou organisationnel, nous avons remarqué d'importants engagements à collaborer autour des thèmes suivants :

1. Éducation et sensibilisation.

Travailler ensemble pour développer des outils, des modèles, des campagnes et du contenu adaptés aux enfants et aux jeunes, pour sensibiliser aux sujets allant de la sécurité numérique au bien-être en ligne, et ce, d'une manière amusante et créative, toujours menés par les enfants et les jeunes

3. Partenariats et actions conjointes.

Tisser des liens au sein de la Communauté mondiale pour préparer ensemble des actions conjointes, qu'il s'agisse de la collaboration d'un ou deux partenaires sur une action spécifique ou du rassemblement de tout le mouvement portant une seule voix mondiale

2. Participation des enfants et des jeunes.

Renforcer les capacités des différentes organisations, communautés et personnes décisionnaires afin de permettre une réelle participation des enfants et des jeunes, et de faire en sorte que les voix des militant-e-s des droits numériques soient entendues dans les espaces décisionnels mondiaux et régionaux, y compris les Nations unies

4. Inclusion des communautés.

Utiliser la Communauté mondiale pour faire en sorte que les groupes sous-représentés, que ce soit en raison de leur identité ou de leur pays d'origine, aient leur mot à dire dans les espaces qui conçoivent la gouvernance numérique mondiale

5. Mobilisation mondiale et

Solidarité. Utiliser le pouvoir citoyen d'une Communauté mondiale pour faire preuve de solidarité à travers le monde. Que ce soit en Afrique ou dans les Amériques, si des jeunes sont confrontés à des menaces en ligne, nous pouvons nous défendre les uns les autres et construire un mouvement mondial

6. Construction de la communauté à l'échelle mondiale et locale.

Reconnaître qu'en plus du niveau international, le changement en matière de droits humains est impulsé par les acteurs locaux et nationaux, et faire en sorte que les actions nationale et mondiale se complètent et se renforcent mutuellement

7. Apprentissage et Développement des connaissances.

Partager nos apprentissages et notre expertise pour générer de nouvelles idées. Les droits numériques sont un nouveau domaine complexe des droits humains, et nos ressources et connaissances collectives peuvent faire progresser nos objectifs collectifs pour passer de la recherche aux politiques



NOUS TRAVAILLERONS SANS RELÂCHE POUR DÉFENDRE LES DROITS HUMAINS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Au cours d'une dernière séance plénière, destinée à encourager les actions en faveur des droits numériques, Luisa Macado, Jeune Leader des Objectifs de développement durable, et Felipe Paullier, Secrétaire Général Adjoint de la Jeunesse, Bureau des Nations unies pour la jeunesse, ont fait partie des leaders ayant lancé un appel passionné pour demander aux alliés adultes et aux organisations d'apporter davantage de soutien aux jeunes. Avec l'aide adéquate, les militant-e-s enfants et jeunes peuvent devenir un incroyable moteur du changement au sein du paysage numérique.

Gurchaten Sandhu, Directeur des programmes d'ILGA World, nous a ensuite rappelé que les espaces numériques devraient être **inclusifs et transformateurs, et refléter la diversité d'origine ethnique, de genre et de classe** de la jeunesse mondiale.

« L'inclusion numérique est fondamentale pour faire en sorte que tous les jeunes, quelle que soit leur identité, en particulier qui ils sont et qui ils aiment, puissent participer pleinement et équitablement au monde numérique. »

Gurchaten Sandhu (il/iel), Directeur des programmes, ILGA Word

Erika Guevara Rosas, directrice générale des recherches, du travail de plaidoyer, des politiques et des campagnes à Amnesty International, a souligné la **responsabilité des détenteurs et détentrices du pouvoir**, les gouvernements et entreprises, dans la création **d'espaces numériques sécurisés, qui aident et autonomisent les enfants et les jeunes**, et dans la mise en place de véritables consultations de ces jeunes lors de l'élaboration de politiques et de réglementations affectant leurs expériences en ligne.

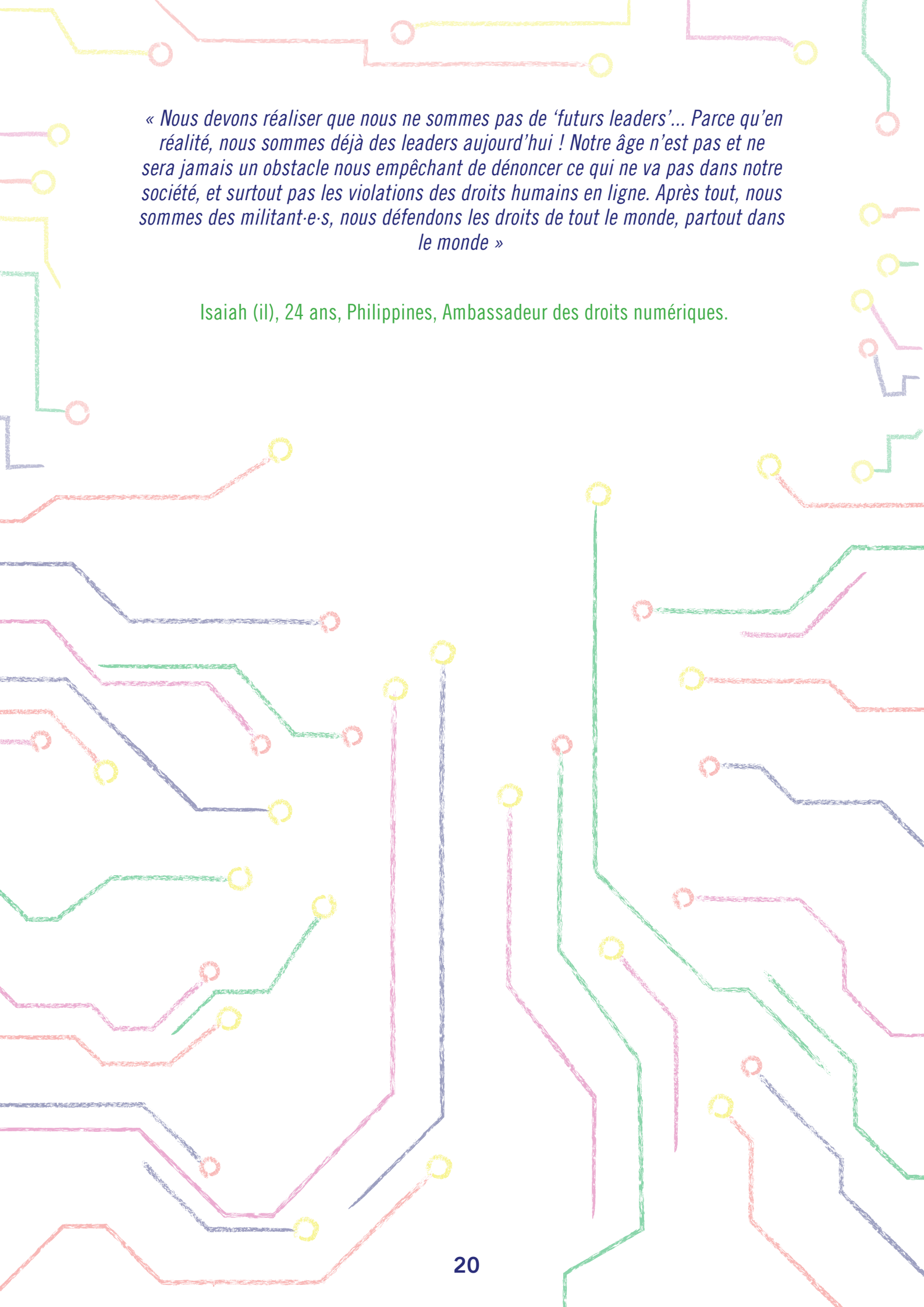


Erika (elle), membre de la direction générale d'Amnesty International, Luisa (elle/iel), militante et Isaiah (il), ambassadeur des droits numériques

Isaiah Emmanuel Suguitan, jeune militant originaire des Philippines et ambassadeur des droits numériques, a conclu en nous rappelant que le changement impulsé par les enfants et les jeunes n'est pas une nouveauté: les mouvements dirigés par des jeunes mènent déjà des actions importantes sur des sujets tels que la justice climatique, la justice raciale, la violence par arme à feu, et les droits en matière de santé, de sexualité et de reproduction. Ils se mobilisent aujourd'hui pour un monde numérique qui respecte leurs droits!

« Les enfants et les jeunes constituent la 'génération Internet', mais ils sont trop souvent exclus des débats au sujet de l'utilisation et de la conception des technologies qui façonnent leurs vies. Ce n'est pas acceptable, et il faut que cela change. Les voix des jeunes militant-e-s portent haut et fort un message clair : leurs droits humains dans les espaces numériques doivent être protégés »

Erika Guevara Rosas (elle), directrice générale des recherches, du travail de plaidoyer, des politiques et des campagnes à Amnesty International

The background of the page is a complex, abstract pattern of colorful lines and nodes. The lines are drawn in a hand-drawn, sketchy style, resembling a circuit board or a network map. They are primarily in shades of yellow, green, blue, and red. The nodes are small circles, some of which are also colored to match the lines. The overall effect is a vibrant, digital-themed background.

« Nous devons réaliser que nous ne sommes pas de 'futurs leaders'... Parce qu'en réalité, nous sommes déjà des leaders aujourd'hui ! Notre âge n'est pas et ne sera jamais un obstacle nous empêchant de dénoncer ce qui ne va pas dans notre société, et surtout pas les violations des droits humains en ligne. Après tout, nous sommes des militant-e-s, nous défendons les droits de tout le monde, partout dans le monde »

Isaiah (il), 24 ans, Philippines, Ambassadeur des droits numériques.

APPELS À L'ACTION

En utilisant toutes les idées, l'énergie et l'inspiration tirées du Sommet, les militant-e-s enfants et jeunes se sont réunis pour élaborer des appels à l'action audacieux et ambitieux, un ensemble de demandes collectives pour que la Communauté mondiale au service des droits numériques progresse dans les espaces nationaux, régionaux et mondiaux:

1. Les gouvernements et les institutions multilatérales doivent intégrer de manière significative des enfants et des jeunes, dans toute leur diversité, au sein des processus de prise de décisions et d'élaboration des politiques au sujet des droits humains à l'ère du numérique, et ce au niveau national, régional et international.

2. Les gouvernements doivent réglementer les entreprises et leur demander des comptes sur leur bilan en matière de droits humains, pour protéger, respecter et promouvoir dès la conception des outils les droits des enfants et des jeunes, notamment la protection de leurs données et de leur vie privée.

3. Les gouvernements doivent adopter et mettre en œuvre des politiques visant à préserver les espaces civiques, à protéger les droits des enfants et des jeunes, et à faire en sorte qu'ils aient pleinement accès à un monde numérique sûr et inclusif.

4. Les entreprises de réseaux sociaux devraient interdire toute publicité ciblée destinée aux jeunes utilisateurs et utilisatrices, et créer des « Conseils de Responsabilité envers la Jeunesse », dans le cadre desquels des enfants et des jeunes pourront être consultés et impliqués dans la prise de décision concernant les plateformes qu'ils utilisent.

5. La société civile doit veiller à ce que les enfants et les jeunes participent réellement et activement à la conception et à la mise en œuvre de tous les programmes consacrés à la promotion des droits numériques.

6. Toutes les organisations qui travaillent avec des enfants et des jeunes doivent s'engager à faire de la santé et du bien-être des enfants et des jeunes une priorité dans leurs programmes et leurs produits, et investir des ressources en ce sens.

7. Toutes les organisations, de même que les militant-e-s enfants et jeunes, devraient considérer les droits numériques comme un filtre ajoutant une dimension à de nombreux autres sujets liés aux droits humains, des droits LGBTQ+ aux droits des populations autochtones, plutôt que de les considérer comme un sujet autonome.

8. Les militant-e-s enfants et jeunes du monde entier devraient reconnaître que les droits numériques sont un problème mondial par nature et qu'ils nécessitent donc une réponse mondiale, une collaboration solidaire avec différents pays et communautés à travers le monde.

9. La rapporteuse spéciale des Nations unies sur la situation des défenseurs et défenseuses des droits humains devrait demander instamment aux États membres d'assumer leurs responsabilités en mettant en place des mesures spécifiques pour la protection des défenseur-e-s des droits humains, notamment les enfants et les jeunes.

6.

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ MONDIALE AU SERVICE DES DROITS NUMÉRIQUES !

L'aventure ne s'arrête pas là ! Ensemble, nous gravirons de nombreux autres sommets pour réclamer un environnement numérique qui fait de l'inclusivité, l'accessibilité, la sécurité et la vie privée ses priorités. Maintenant que le Sommet mondial des jeunes pour les droits numériques est terminé, il est temps de travailler ensemble pour mettre en œuvre nos idées ! Si vous voulez devenir un-e leader de cette Communauté mondiale au service des droits numérique, voici ce que vous devez faire :

1.

Rejoignez la plateforme en ligne d'Amnesty International Jeunesse, Énergie, Action!, et la liste de diffusion de la Communauté, en contactant youthdigitalrights@amnesty.org.

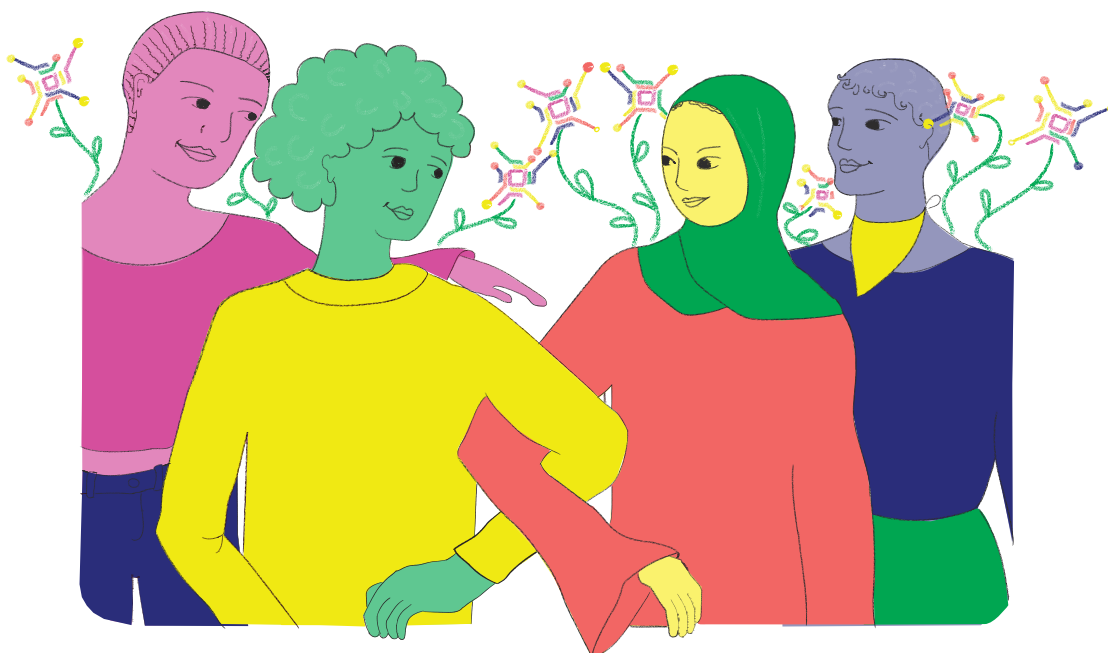
2.

Engagez-vous dans la Communauté en partageant vos recherches, vos idées, vos campagnes et vos appels à l'action.

3.

Des événements que vous pourrez rejoindre vous seront régulièrement partagés sur la plateforme ou par courriel : restez attentif-ve-s!

**IL EST GRAND TEMPS DE PROTÉGER LES DROITS HUMAINS À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE.
ÊTES-VOUS PRÊT·E À NOUS REJOINDRE ?**





THEMES / TEMAS / THÉMATIQUES

AMNISTÍA
INTERNACIONAL

AMNESTY
INTERNATIONAL



EN 64 PAÍSES AÚN HOY
SOMOS UN DELITO